

o.734.531
o.713-845.21 - NF/SDM
o.734.30

Berne, le 16 juillet 1992

NOTE D'ENTRETIEN

Rencontre avec le Directeur général de l'UNESCO

A l'occasion de la réunion à haut niveau de l'ECOSOC, j'ai pu m'entretenir avec le Directeur général de l'UNESCO. Nous avons abordé principalement deux thèmes.

1. BIE.

Frederico Mayor est déçu du rapport qui lui a été remis à la suite de la session du Conseil. Il n'y trouve pas l'élan ni le souffle qu'il aurait souhaité trouver dans ce document, compte tenu de l'esprit nouveau qu'il voudrait lui même insuffler au BIE. Il a donc l'intention de dire à la présidente du Conseil qu'il la remercie de ce rapport, qu'il en a pris connaissance, mais qu'il attend maintenant des propositions concrètes pour lui permettre d'agir. Il apprécierait tout appui que nous pourrions continuer à apporter à la présidente et qui irait dans le même sens. Il m'a semblé tout à fait déterminé à poursuivre la réforme du BIE sur la base des propositions que pourraient lui faire les Etats membres.

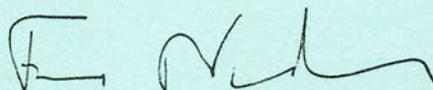
2. Suivi de Rio.

A ce propos Mayor ne s'étend pas sur ce qui s'est passé à Rio. Il n'a pas l'air de considérer que les prestations de l'Organisation à Rio même aient été particulièrement négatives. Il se réjouit en tout état de cause de l'adoption des textes présentés à la CNUED. Dans le contexte du suivi, et pour ce qui est de la coordination entre les agences du système, il me soutient que l'UNESCO a été choisie comme l'une des principales responsables du suivi de Rio. Il estime que c'est un grand succès pour l'Organisation et que cela lui ouvre de nouveaux champs d'action.

3. Nous avons encore évoqué brièvement la coopération inter-agences, la réforme du système, mais nous n'avons parlé ni du forum des intellectuels, ni du fonctionnement du Conseil exécutif, ni du problème particulier des finances. Mayor m'a l'air plutôt fatigué à la suite de son séjour à l'hôpital; il partait d'ailleurs en Espagne où il prendra quelques vacances et, dit-il, pour la première fois, cédant à l'instance de ses médecins, il demeurera pour une période d'au moins trois semaines hors de son bureau et sans voyager.



4. Lors de la visite du directeur des relations culturelles extérieures au Quai d'Orsay, l'Ambassadeur André Bayens, ce dernier a évoqué l'élection du Directeur général de l'UNESCO l'année prochaine. Il nous a demandé ce que nous pensions de la réélection de M. Mayor, qu'il a présentée comme étant la politique de la France. Je lui ai répondu que, n'étant pas membres du Conseil, nous n'avions pas à nous prononcer à ce stade sur ce point, mais qu'il n'y avait pas lieu de supposer que nous objecterions au choix de M. Mayor si c'était celui que formulait le Conseil dans sa proposition à la Conférence Générale. Il en a pris acte. Pour le reste, nous avons constaté que nos analyses convergeaient sur la situation à l'UNESCO : d'une part la préoccupation devant la situation financière, la qualité des programmes, les problèmes de personnel, d'autre part une certaine satisfaction de voir la réforme se poursuivre, l'intérêt des Etats membres notamment à la revitalisation intellectuelle de l'Organisation. Enfin, nous sommes tombés d'accord pour nous féliciter des progrès réalisés en ce qui concerne l'éventuel retour de la Grande-Bretagne au sein de l'Organisation.



François Nordmann

Copie à :

- HO, MAT, BCE
- Délégation UNESCO, Paris
- Ambassade de Suisse, Paris
- Ambassade de Suisse, Madrid
- Mission Genève